

Messes des 18 et 19 mai 2024
Solennité de Pentecôte
ANNÉE B



Paroisse
Sainte Marie
de Billère

Pentecôte : Quels sont les fruits de l'Esprit saint ?

Avocat, éducateur, consolateur, libérateur... Les fruits de l'action de l'Esprit saint dans la vie de chacun sont multiples.

Les sept dons de l'Esprit Saint ont été «répandus dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné» (Rm 5, 5). Ce sont : la sagesse, l'intelligence, la science, la force, le conseil, la piété, la crainte. S'ils nous ont été donnés en totalité et sans retour, en revanche, nous avons à travailler pour les faire croître en nous. [...] C'est par notre effort et notre persévérance qu'ils produiront leurs fruits. Il est d'ailleurs significatif que la Tradition de l'Église ait retenu une liste de douze fruits de l'Esprit. Là aussi, le nombre est symbolique. Face aux sept dons, symboles de la re-création de l'homme, les douze fruits représentent la fécondité de la vie de l'Esprit [...]. «Charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté.» Cette liste, inspirée de la lettre de Saint Paul aux Galates (5, 22-23), nous dit surtout que nos efforts pour traduire en vie les dons reçus ne resteront pas vains.

Comment l'Esprit Saint agit-il ?

Fondamentalement, il anime en nous la foi, la charité et l'espérance. Le premier rôle de l'Esprit, c'est de nous conforter dans la foi, une foi vivante et savoureuse. Il nous libère du doute et de l'hésitation. Il nous donne d'être convaincus que Dieu agit dans notre vie et dans le monde. L'amour ou la charité (en grec, *agapè*) est, selon Paul dans l'épître aux Galates, le fruit fondamental de l'Esprit. C'est pourquoi Paul parle de fruit au singulier, avant d'énumérer la manière dont cet amour se décline : "*joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi*" (Galates 5,22-23). [...]

On dit souvent que l'Esprit nous guide. En quel sens ?

D'abord parce que l'Esprit est notre éducateur. Il affine en nous le sentir spirituel. Il nous rend plus sensibles à ce qui abîme notre relation avec Dieu : nos négligences, nos laisser-aller, tous ces "manques à gagner" dans l'amour. Ensuite, l'Esprit nous apprend la louange. Il nous donne le goût de louer Dieu, en communauté, ou dans notre prière personnelle. Pourquoi ? Parce qu'il nous met en présence de Dieu qui est fidèle à sa propre générosité de manière surabondante. Notre réponse, c'est la louange : quelle joie pour nous que Dieu soit Dieu ! Et puis bien sûr, on peut demander à l'Esprit d'éclairer nos choix, nos décisions. [...]

Mais comment faire la différence entre ce qui vient de l'Esprit et ce qui relève de notre psychologie, de nos états d'âme ?

C'est l'objet du discernement. Il est vrai que l'Esprit est parfois difficile à remarquer tant il est discret et humble. Il ne cherche pas à attirer nos regards sur lui : il nous place devant le mystère du Père, le mystère du Fils, puis il disparaît en coulisse ! C'est ainsi qu'il nous apprend l'humilité. En fait, ce qui est simplement d'ordre psychologique est superficiel et ne laisse guère de trace en nous, même si notre réaction première est assez vive. Ce qui vient de l'Esprit touche profondément notre cœur et change quelque chose pour de bon. On peut aussi s'exercer à repérer l'action de l'Esprit chez les autres. Puisque nous croyons que l'Esprit est au travail dans les cœurs, chacun de nous peut et doit écouter l'Esprit à travers son frère. Nous voici témoins des merveilles de l'Esprit ! Cette expérience nous fait vraiment grandir dans l'amour fraternel. D'autant que l'Esprit est sans frontières : tout être humain est sollicité par l'Esprit, puisque créé à l'image de Dieu. Ce sont les chrétiens qui vont nommer sa présence. Mais nous n'avons pas le monopole de l'Esprit ! Parfois ce sont des "prophètes païens" qui nous réveillent.... Père Guy Lepoutre, jésuite. (source site La Croix)